**En route, avec Marie !**

# Les routes de Marie…

Dès que l’évangile la présente, elle se met en marche.

* A peine le message reçu de Gabriel, elle part pour la montagne de Judée, chez sa cousine Elisabeth… (Lc 1,39)
* Et quelques mois plus tard, saint Luc nous parle d’un voyage, d’une montée à accomplir, pour le recensement, à Bethléem… (Lc 2,4-5)
* Pour la purification, on nous dit qu’ils montèrent à Jérusalem pour présenter l’enfant au temple (Lc 2,22).
* Il y a encore la fuite en Egypte (Mt 2,13-14),
* Et, quand Jésus a douze ans, le pèlerinage, la montée à Jérusalem, voyage marqué cette fois d’allers et retours, de recherche ! (Lc 2,42-51)
* Par après, on vient annoncer un jour à Jésus que sa mère et ses frères sont venus là où il était, pour le chercher (Mc 3,31).

Marie est ainsi une marcheuse, et chaque fois, c’est ***un chemin de découverte, de révélation*** qui nous est proposé !

* Avec Elisabeth, dans le partage de foi, Marie reçoit une confirmation de sa vocation, ce qui conduit à l’éclatement de la prière du Magnificat (Lc 1,41-55).
* A Bethléem, après la naissance de Jésus, ce sont les bergers qui viennent annoncer à Marie ce qu’ils ont appris, confirmer la révélation dans la lignée de David (Lc 2,16-19).
* A la présentation au temple, Joseph et Marie entendent ce que révèle Syméon, inspiré par l’Esprit Saint : l’enfant lumière pour les nations (Lc 2,25-35).
* Le chemin de l’exil commence dans la nuit, mais il se termine sur une parole de révélation : « D’Egypte, j’ai appelé mon fils. » (Mt 2,15)
* Quant à Jésus retrouvé au temple, il accueille ses parents par une phrase mystérieuse à propos d’être « aux choses de son Père » … (Lc 2,49),
* ce qui se confirmera lors de l’autre recherche, quand Jésus se réfère à sa vraie famille, la famille de ceux qui écoutent la Parole de Dieu ! (Mc 3,33-35)

Chaque fois, pourrait-on dire, une mise en route, selon un message reçu ou selon la tradition, mais aussi chaque fois un évènement à garder dans le cœur, une nouvelle facette de l’amour de Dieu qui se révèle.

*\**

**Trois fois encore** dans les évangiles ou les Actes, il nous est précisé que la Mère de Jésus était là.

* Aux noces à Cana : elle donne consigne aux serviteurs et ouvre à la parole de Jésus qui fait entrer dans la nouvelle Alliance (Jn 2,1.5).
* Au pied de la croix, sur la parole de Jésus, le disciple que Jésus aimait la prend chez lui (Jn 19,26-27).
* Après l’Ascension, elle est avec les Onze parmi quelques femmes et les proches de Jésus, assidus à la prière, attendant la manifestation de l’Esprit Saint ; elle est ainsi associée au démarrage de l’Eglise et de l’annonce de la Bonne Nouvelle. (Ac 1,14)

**Chaque fois, *un temps de manque ou d’attente*.**

**Chaque fois aussi, comme lors des divers chemins, il y a *une révélation*, pour les disciples : dans la foi, dans l’union à Marie, dans l’attente de l’Esprit…**

\*

**Toutes ces routes, tous ces moments, ils peuvent aussi être les nôtres !**

* La Femme de l’Apocalypse n’est-elle pas à la fois Marie et l’Eglise ? (Ap 12,1-6.17)
* Cette Mère que tous les âges diront bienheureuse, cette Femme vêtue de soleil et couronnée de douze étoiles ? (Lc 1,48; Ap 12,1)

Quand l’Eglise fête à l’Assomption que Marie est accueillie en Dieu, « montée au ciel », n’est-ce pas, au fond, une « route » de plus qui est évoquée dans la foi chrétienne : une montée vers l’épanouissement total en Dieu ?

* Nous pouvons alors penser à tous ses chemins, à sa foi,
* à Dieu qui s’est révélé à elle
* et à travers elle…

* Mais nous pouvons penser aussi au chemin de l’Eglise, à tous nos chemins, à notre foi,
* à Dieu même qui se révèle à nous
* et qui peut aussi se révéler à travers nous…

Nous pouvons penser à Marie qui s’épanouit en Dieu,

à nous qui y sommes appelés en union à elle…

*Christian, revu le 14/08/2018*